



CROYEZ-VOUS AUX SOUCOUPES VOLANTES ?

Un peu plus de cent personnes emplissaient la petite salle des conférences du Musée Social à Paris et composaient un auditoire varié et attentif. Des hommes et des femmes de tous les âges et de toutes les conditions. Nous étions en pleine période électorale et les réunions publiques étaient alors nombreuses et suivies. Celle-là, pourtant, n'avait à son ordre du jour rien qui ressemblât de près ou de loin à un débat électoral. On y parlait de « soucoupes volantes ». « Il n'y aura personne », m'avait objecté ma femme quand je lui avais dit mon intention d'assister à cette réunion du « G.E.P.A. » (Groupement d'étude de phénomènes aériens). Elle se trompait. La salle était pleine. Comme quoi nos petites affaires terrestres et présidentielles n'arrêtent pas la marche de l'univers et notamment celle des « extra-terrestres » qui, si l'on en croit 35.000 témoignages jusqu'à ce jour recensés dans le monde, viennent nous rendre de fréquentes visites. Assez irrégulièrement cependant car des mois et même des années s'écoulaient sans qu'il soit question d'O.V.N.I. (objets volants non identifiés). Et puis, brusquement, nous en recevons comme des giboulées au mois de mars.

Ce fut le cas à la fin de l'année 1973 et au début de celle-ci. De nombreux témoins affirmèrent tout à coup avoir aperçu dans le ciel, et même à ras du sol, de bien étranges objets. D'après les descriptions qu'ils firent aux gendarmes et aux journalistes il ne pouvait s'agir ni d'engins spatiaux lancés par l'homme, ni de fragments d'engins. Et moins encore de phénomènes naturels tels que « foudre en boule », météorites, ou « pluies de sauterelles ». Tout cela était si troublant que « France-Inter » s'empara de l'affaire et y consacra pendant plus d'un mois le temps d'antenne de l'émission « Pas de panique ». Au fil des soirées, animées par Jean-Claude Bouret, on entendit de nombreuses déclarations de témoins : marin-pêcheur, honorable mère de famille, polytechnicien, institutrice, gendarme, colonel en retraite, aviateur, boucher détaillant, cultivateur, ministre même, etc. Tous avaient vu « quelque chose ». En Provence, dans les plaines du Nord, sur une route nationale ou secondaire, sur une plage normande, à Tananarive, dans le ciel de Turin. Ailleurs encore. Ce « quelque chose » variant évidemment de forme selon les témoins. Ici on aura vu un objet aveuglant de forme ovoïde se déplaçant à grande vitesse. Là l'objet ressemblait à un cigare et faisait du sur-place. Ailleurs il était parfaitement sphérique. Les témoignages les plus sensationnels avaient trait, naturellement, aux « humanoïdes » et « autres extra-terrestres » qui poussent l'obligeance jusqu'à venir se dégourdir ce qui leur sert de jambes sur le sol même de notre planète, et vont même quelquefois jusqu'à enlever des Terriens pour leur faire Dieu sait quoi ?

Enlevés par des extra-terrestres

Je dois avouer que les observations des quelques rares privilégiés qui prétendent avoir eu ce genre de contact me laissent perplexe quant à la morphologie de ces êtres venus d'ailleurs. Une jeune institutrice qui passait ses vacances en Haute Provence et s'est trouvée nez à nez (si j'ose dire) avec un « extra-terrestre » le décrit comme un « parallépipède noir surmonté d'un cône ayant à sa base deux pastilles lumineuses ». Pour Philippe et Dorothy Barnes, honnêtes citoyens américains qui furent enlevés par de mystérieux visiteurs du soir, leurs ravisseurs avaient des formes indéfinissables. Pour un brave boucher de Maubeuge, le personnage aperçu par lui alors qu'il passait en voiture à la hauteur d'un engin éblouissant garé sur le bas-côté de la route, était vêtu d'une combinaison de « bibendum ». La description de Dionisio Llanca, camionneur argentin de 25 ans, qui fut kidnappé alors qu'il changeait la roue de son camion, est différente. Voici ce qu'il